

# L'ASIATHÈQUE

Communiqué de presse

Parution 12 mai 2021

## Sur le Balcon

Ren Xiaowen

Novella traduite du chinois  
et présentée par Brigitte Duzan

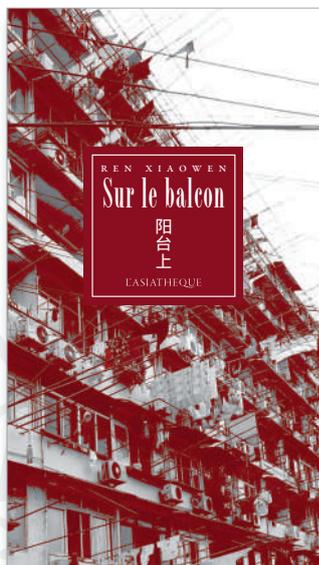
Collection « Novella de Chine »

112 pages – 7,90 €

Format : 10 × 18 cm

ISBN : 978-2-36057-288-5

CNL  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE



« Fenêtre sur cour » dans la Chine contemporaine —  
Découverte d'un genre littéraire original et d'une auteure chinoise de talent

Une nouvelle collection littéraire à l'Asiathèque : « Novella de Chine »

*Sur le balcon*, de l'écrivaine chinoise contemporaine Ren Xiaowen, n'est ni un roman traditionnel ni une nouvelle, c'est une œuvre qui appartient à un genre intermédiaire auquel on donne maintenant le nom de novella. Deux qualités le caractérisent : un développement narratif attrayant pour le lecteur, et un style. Ce genre a pris une telle importance en Chine et a donné lieu à des œuvres si originales et si remarquables que l'Asiathèque a décidé de lui consacrer une collection, dirigée par Brigitte Duzan : « Novella de Chine ».

Le récit



La première partie de l'histoire se passe dans un vieux quartier où la maison du jeune Zhang Yingxiong est, comme les autres, promise à démolition ; son père refuse toutes les propositions de dédommagement, il se met à boire et meurt d'une crise cardiaque. Après son décès, sa veuve signe l'offre de compensation et la maison est rasée. Zhang Yingxiong est alors saisi d'un désir obsessionnel de vengeance. Embauché comme serveur dans un restaurant dont une fenêtre donne sur l'appartement de l'homme chargé des expulsions dans le quartier, qu'il juge responsable du décès de son père, il observe avec des jumelles la vie du fonctionnaire et de sa fille sur le balcon d'en face... Le récit se poursuit en déroulant une histoire très subtile, avec une tension dont le suspense n'est levé qu'à la toute fin, dans une conclusion ouverte, volontairement non dramatique, qui laisse soudain place à l'émotion.

*Sur le balcon* a été adapté au cinéma par le réalisateur Zhang Meng, avec l'actrice Zhou Dongyu dans le rôle principal. Le film est sorti en Chine en mars 2019.

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com



**Ren Xiaowen**, née en 1978, est l'une des plus brillantes représentantes de la littérature chinoise d'aujourd'hui. Elle est l'auteure de recueils de nouvelles et de romans salués par la critique et couronnés par de nombreux prix littéraires. Citons : « Elles », suite de portraits de femmes à Shanghai dans les années 1920 ; « Sur l'île », sombre histoire de colonie pénitentiaire ; « Vies fugitives » retour à une suite de portraits féminins.

La traductrice et directrice de la collection « Novella de Chine »

**Brigitte Duzan** est chercheuse indépendante en littérature et cinéma chinois et traductrice du chinois. Fondatrice et animatrice de deux sites web de référence : [chinesemovies.com](http://chinesemovies.com).



[fr sur le cinéma chinois](http://fr.sur.le.cinema.chinois) et [chinese-shortstories.com](http://chinese-shortstories.com) sur la littérature chinoise. Elle est animatrice du Ciné-club

Chine de l'Inalco, du Cycle littérature et cinéma chinois de l'université de Paris (ex-Paris-Diderot), fondatrice et animatrice du Club de lecture du Centre culturel de Chine à Paris. Brigitte Duzan a traduit pour l'Asiathèque le livre *Funérailles molles*, de Fang Fang (2019), prix Émile-Guimet de littérature asiatique 2020.

### Extraits

Lu Zhiqiang apparut enfin vers cinq heures. Vêtu d'un pantalon de pyjama à rayures vert pâle sur fond gris, il coupait des légumes devant la fenêtre de la cuisine. Les fins barreaux de métal rouge de la grille qui s'imprimaient sur son corps lui donnaient l'apparence d'un prisonnier. Il dîna avec sa fille sans dire un mot. Il mangea très vite, alla laver son bol, puis s'assit dans son fauteuil pour regarder les informations à la télévision. Le bulletin terminé, il feuilleta le journal, après quoi il alla peler une pomme à sa fille et la posa devant elle. Comme elle restait à la regarder d'un air hébété, il lui prit la main pour y fourrer la pomme. Un peu avant l'heure du coucher, il s'isola dans la cuisine pour fumer une cigarette en faisant tomber les cendres dans l'évier. La tête penchée, le visage carré cerné de cheveux qui se raréfiaient à l'arrière du front, il avait l'expression d'un dirigeant profondément soucieux du sort de la nation et de son peuple.

[...]

Il était plus de huit heures quand Lu Zhiqiang arriva. Il prit la boîte de biscuits, posa sur la table des pains roulés farcis à la viande de porc et, appuyé contre la porte du balcon, mordit dans l'un d'eux. Sa fille ne regarda pas les pains. Lu Zhiqiang lui en mit un dans la main, mais elle ne le regarda pas plus. Alors Lu Zhiqiang posa son pain et se mit à lui caresser les cheveux, mèche par mèche, jusqu'à la nuque. Sa fille continuait de regarder droit devant elle, mais sa main saisit le pain d'un geste vif. À chaque bouchée, elle relevait la tête en la penchant en arrière comme si elle avait du mal à avaler. Lu Zhiqiang la prit dans ses bras, lui tout gris contre sa peau à elle, d'un blanc teinté de rose. Et sur ces joues teintées de rose vinrent doucement couler des larmes.

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

[sabine@sabinearman.com](mailto:sabine@sabinearman.com)

[pascaline@sabinearman.com](mailto:pascaline@sabinearman.com)